

6 Société et Culture

**Sécurité alimentaire/Consommation des eaux en sachet
Des doses microbiologiques en trop !**

F.B.E.M
Libreville/Gabon

C'est le résultat d'une enquête menée par deux chercheurs gabonais et dont le résultat doit interpellé le consommateur.

ATTENTION aux eaux en sachet vendues dans les rues de nos villes. Certaines d'entre elles explosent les normes microbiologiques, et présentent des risques pour la santé des consommateurs.

C'est ainsi que l'on pourrait interpréter l'étude menée, il y a quelques temps, à Libreville, par les enseignants-chercheurs Jean Placide Ebang Oke et Brice Mvou Lekogo, sur les eaux conditionnées en sachet. Une enquête dont les résultats interpellent, au regard de la consommation toujours plus grande de ces produits. L'étude révèle que sur un panel de 11 marques d'eau, 5 ont des doses bactériologiques supérieures, sinon "non-conformes" à la moyenne recommandée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

C'est le cas des marques "Haquafresh", "Facile", "Medzime" et "Prestige", qui affichent une "flore totale" largement supérieure à la norme, qui est de 100 unités formant colonie (UFC) par millilitre (ml) à 22° Celsius, et de 20 UFC/ml à 37°c. Certaines, comme "Fa-



Photo : DR

Ici, un exemple de laboratoire de mise en sachet d'eau aux antipodes des normes de sécurité alimentaire...



Photo : AJT

...pourtant, la consommation de ces produits va grandissante dans les centres urbains.

cile", affichent même des quantités cent fois supérieures à la norme. Quant aux produits "Haquafresh", les chercheurs y ont aussi trouvé des "anaérobies sulfite réducteurs" (1UFC/ml), quand l'OMS n'en veut pas dans un volume de la taille d'un sachet d'eau.

L'autre marque épinglée, "Eau du Gabon", pêche, elle, par la présence de Coliformes totaux (CT) dans ses produits (49 CT/250 ml), alors que l'OMS en déconseille dans si peu d'eau.

Si les noms des bactéries et des unités de mesure semblent savants pour certains, il faut retenir une chose : la présence, voire l'abus des bactéries dans un sachet d'eau expose le consomma-



Photo : F.B.E.M

Les chercheurs Jean Placide Ebang Oke (g) et Brice Mvou Lekogo, à l'origine de l'étude sur les eaux conditionnées en sachet.

teur à des maux tels que la dysenterie, la fièvre typhoïde, le choléra et bien d'autres maladies d'origine hydrique.

C'est ce qu'ont conclu les chercheurs Jean Placide Ebang Oke et Brice Mvou Lekogo. Lesquels expliquent ces "pollutions" par une contamination d'origine humaine et une non-maîtrise des conditions de fabrication de tels produits (mode d'ensachage, conditions de transport et de conservation, etc.).

On peut y ajouter le manque de contrôle, par les pouvoirs publics, des structures de production de ces eaux en sachet. Aussi, nos chercheurs ont-ils appelé à la mise en place "urgente" de mesures incitant à l'hygiène et la santé des vendeurs. De même qu'ils ont préconisé de meilleures conditions de production et de vente de ces eaux, des contrôles sanitaires rigoureux et réguliers des structures de production, comme la sensibilisation des consommateurs.

Il faut dire, néanmoins, que six des onze marques inspectées ont passé l'analyse bactériologique avec brio. Il s'agit de "Welcome", "Source de vie", "Winners", "Ibro Gabon", "Ice-fresh" et "Princesse".

Ceci, en attendant peut-être une autre inspection privée de nos chercheurs.

Santé/Dans la continuité de l'action médicale du navire hôpital chinois au port d'Owendo

Consultations et soins gratuits pour cent personnes économiquement faibles

R.H.A
Libreville/Gabon

L'opération a été lancée hier à l'hôpital sino-gabonais de Belle-Vue II, à l'initiative de l'Union des entreprises forestières asiatiques du Gabon (UEFIAG).

L'UNION des entreprises forestières asiatiques au Gabon (UEFIAG) a lancé, hier matin, des consultations et soins pour cent personnes. Une action qui s'inscrit dans la continuité de l'action du navire hôpital chinois "Arche de la Paix", qui a offert des soins aux populations gabonaises, du 1er au 06 octobre 2017 au port d'Wendo. Cette opération médicale a été officiellement lancée à l'hôpital de

l'Amitié sino-gabonaise, en présence du directeur général adjoint de la Santé, M. Rotimbo, du directeur général dudit hôpital, Gisèle Mounguengui, et du secrétaire général de l'UEFIAG, Pierre Luo. Les soins prodigués à cette occasion sont destinés uniquement aux personnes économiquement faibles. Ces dernières auront droit à des traitements dans divers domaines dont la médecine générale et spécialisée, la chirurgie générale et spécialisée, etc. Il est prévu des consultations et des interventions chirurgicales, toutes offertes gratuitement.

D'après le secrétaire général de l'UEFIAG, cette action, la première du genre, se renouvellera l'année prochaine, grâce à un



Photo : R.H.A

Les membres de l'UEFIAG ont reçu des tableaux de reconnaissance du ministère de la Santé hier à l'hôpital sino-gabonais de Belle-Vue II.

fonds de solidarité mis en place par les différentes entreprises forestières asiatiques du Gabon, réunies au sein de l'UEFIAG

depuis près de 5 ans. Le directeur général adjoint de la Santé a, pour sa part, salué le geste de ce regroupement qui contribue

au bien-être des populations. Car il faut le dire, plusieurs personnes, même en possession de leur carte d'assurance ma-

ladie obligatoire, ne parviennent pas à accéder aux soins.

Lors du lancement des inscriptions pour les consultations à bord du navire-hôpital, Gisèle Mounguengui indiquait que les personnes économiquement faibles peinaient à accéder eux soins et à suivre correctement leurs traitements. Cette offre de l'UEFIAG cadre donc parfaitement avec cette vision, celle d'offrir des soins gracieux aux personnes démunies.

Pour rappel, tous les deux ans, la République populaire de Chine consent à envoyer au Gabon une mission médicale, avec pour tâche de procéder à des activités diagnostiques, thérapeutiques et de formation du personnel médical gabonais.